

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

HEUREUX PARENTS!

Plusieurs familles ont connu des jours heureux, dans notre région, ces jours derniers, des pères, courbés plus par les durs labeurs que par l'âge, des mères, aux traits ridés par les longues veilles, ont versé des larmes de joie lorsque, pieusement agenouillés devant le Saint Autel, ils ont entendu leur fils, leur enfant bien-aimé, prononcer pour la première fois ces paroles qu'il répétera tous les matins, sa vie durant: "Introibo ad altare Dei... je monterai à l'autel du Seigneur."

L'impressionnante cérémonie d'une première messe s'est déroulée dans plusieurs de nos églises de la région, au cours de la semaine dernière. Plusieurs parents ont vu leur fils gravir un nouvel étage dans la vie, l'étape la plus sublime, la plus réconfortante pour leur cœur.

Cet enfant qu'ils ont vu naître avec joie, pourrait-il un jour leur procurer un bonheur aussi grand? Sans le prévoir, ils l'ont offert à Dieu en lui accordant les grâces du baptême, ils n'ont pas ménagé leurs labeurs et leurs soins pour lui maintenir la vie et permettre son développement physique.

La maman se rappelle encore les premiers pas de son enfant alors que l'aïdant et l'encourageant de sa douce voix elle lui disait: mon petit, va voir ton papa.

L'enfant a grandi sous l'œil vigilant de ses parents chrétiens qui ne ménageront pas leurs peines pour le protéger contre les embûches qui se dressent multiples devant la jeunesse, pour lui faire éviter les écueils de toutes sortes.

Bien formé à la maison, il a passé à l'école puis au collège. Les parents ont fait des rêves... des rêves d'avenir pour leur fils, et dans l'incertitude ils ont redoublé d'attention. L'âme du jeune homme ne pouvait rester indifférente aux éléments de sa formation. La grâce de Dieu a germé dans son cœur, il a entendu ces paroles divines, vieilles de vingt siècles et toujours appropriées: "La moisson est grande et les ouvriers peu nombreux."

Les parents, les amis, de nombreux fidèles ont vu ce jeune homme que tous avaient si bien connu, faire ses premiers pas dans la vie sacerdotale, monter à l'autel, offrir le Saint Sacrifice de la Messe, opérer par un pouvoir divin le mystère de la transsubstantiation.

Quel consolant dédommagement et quelle belle récompense pour tous les sacrifices que se sont imposés les parents! Leur fils maintenant prêtre, c'est la réalisation de leur rêve le plus cher.

Nous ne croyons pas qu'il y ait quelqu'un qui ait écrit meilleur que cet extrait d'un sermon du saint Curé d'Ars, pour faire comprendre l'importance des fonctions sacerdotales dont un prêtre est investi:

"Mes Frères, disait un jour le modèle des prêtres séculiers, je vais vous parler du sacrement de l'Ordre. Cela regarde tout le monde, bien que cela paraisse ne regarder personne.

"Quand on veut détruire la religion, on commence par attaquer le prêtre, parce que là où il n'y a plus de prêtre, il n'y a plus de religion.

"Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, on y adorera les bêtes.

"A la vue d'un clocher, vous pouvez dire: "Qu'est-ce qu'il y a là? — Le Corps de Notre Seigneur.— Pourquoi y est-il? — Parce qu'un prêtre a passé par là et y a dit la messe.

"Allez! a dit Notre-Seigneur au prêtre. Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie... toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les nations... Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise."

"Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre-Seigneur. Qui est-ce qui l'a mis là, dans ce tabernacle? C'est le prêtre. Qui est-ce qui a reçu votre âme à son entrée dans la vie? Le prêtre. Qui l'a nourri pour lui donner la force de faire son pèlerinage? Le prêtre. Qui la préparera à paraître devant Dieu, en la lavant dans le sang de Jésus-Christ? Le prêtre, toujours le prêtre. Et si cette âme vient à mourir, qui la ressuscitera? Qui lui rendra le calme et la paix? Encore le prêtre. Vous ne pouvez pas vous rappeler un seul bienfait de Dieu sans rencontrer, à côté de son souvenir, l'image du prêtre."

Ces paroles expliquent tous les sacrifices que peuvent s'imposer les parents qui désirent voir un de leurs fils monter à l'autel pour y célébrer la messe; par contre, on se surprend en constatant l'insouciance que certains parents montrent dans l'éducation de leurs enfants.

L'arbre tombe généralement du côté où il penche; un vent de déchristianisation souffle par tout le monde, s'attaque particulièrement aux écoles et aux enfants. A moins que les parents ne fassent des efforts sérieux pour faire face à cette brise, à moins qu'une bonne éducation de famille et un enseignement religieux bien soigné n'agissent comme protecteurs, l'enfant tombera dans l'indifférence religieuse.

Plus que jamais il faut s'appliquer à suivre les recommandations de l'Eglise; rappelons-nous les devoirs qu'Elle nous impose en matière d'éducation: les parents doivent donner à leurs enfants une éducation chrétienne, alors même qu'il leur en coûterait des sacrifices.

On ne peut d'aucune façon se soustraire à cet important devoir. C'est pendant les vacances qu'il faut s'arrêter et réfléchir à ce précepte et faire en sorte qu'à

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES L'INTERNATIONALE

Le trop fameux chant des communistes, quoiqu'il soit de moins en moins pris au sérieux, fait de nouveau parler de lui, parce qu'on a proposé de célébrer son cinquantième anniversaire. Nous savions bien que centenaire, bi et tri-centenaire sont fort à la mode. Tout de même, si l'on se met à fêter des cinquantenaires (autres que ceux des mariages) il n'y a pas d'érason pour s'arrêter là: on arrivera, avec la hâte qui dévore l'humanité actuelle, à fêter des trentenaires, et peut-être même des périodes plus courtes. Pendant qu'on y est! En l'espèce, il y a un point d'achèvement: c'est qu'à la vérité, l'Internationale date de 1871, c'est-à-dire qu'elle a plus de soixante ans. Chose curieuse: l'auteur, brave rédacteur judiciaire d'un périodique parisien, n'était nullement un exalté politique. Assez bon poète, il aimait à vérifier sur des sujets étiologiques. Il est vrai que, lors de la Commune, en 1871, il se laissa aller à adorer les révolutionnaires; mais il se distingua surtout par son effa-

EDUCATION

En marge de récentes déclarations du Surintendant de l'Instruction publique.

A la fin du mois dernier, la ville d'Edmundston fut honorée de la visite de M. McFarlane, surintendant de l'éducation du Nouveau-Brunswick. Comme son passage à St-Basile coïncidait avec la clôture des classes du couvent, il fit alors preuve de son dévouement pour l'éducation en s'y arrêtant au moins pour quelque temps. Il fit plaisir de lui offrir au nom de l'élément français du comté de Madawaska, des félicitations bien méritées pour avoir eu la délicatesse d'encourager nos petits français à apprendre leur langue aussi parfaitement que possible. J'aime à croire que M. McFarlane n'oubliera pas les bonnes paroles qu'il a dites, et que pour être logique avec lui-même, il usera de son influence auprès du gouvernement provincial afin de nous donner toute la part de droit qui nous revient, au moins pour ce qui concerne l'éducation de notre jeunesse. S'il désire, comme il le dit, que nos Français aient une bonne connaissance de leur langue, il saura sans doute leur procurer tous les moyens nécessaires pour l'apprendre.

Arrivé à l'école publique d'Edmundston, il eut à adresser la parole à un groupe de jeunes étudiants, et ses paroles furent appréciées par son auditoire. Dans la majeure partie de son discours, il traita de la différence qui existe entre l'Instruction et l'éducation, et en homme compétent, il a certainement fait germer dans les jeunes intelligences de ses auditeurs des idées qui sont d'une valeur incontestable. Mais a-t-il fait comprendre à ces jeunes étudiants ce que c'est qu'une véritable éducation? Il est absolument vrai qu'un homme qui ne sait pas se conduire dans la société ne jouit pas d'une véritable éducation. Mais est-ce tout?

L'éducation chez un homme consiste dans un juste développement de ses facultés, dont les principales sont l'intelligence et la volonté, c'est-à-dire les deux facultés maîtresses. De ces facultés découleront des qualités qui en sont comme le fruit, et parmi lesquelles nous pouvons classer la charité, la bonté et une foule d'autres dont une description détaillée n'entre pas dans le cadre de cet article. Comment ces facultés et ces qualités peuvent-elles atteindre leur plein développement chez un homme qui n'a pas conscience de ses devoirs? Ces devoirs sont nombreux, et peuvent d'après la saine philosophie se diviser en trois classes, qui sont nos devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes. Ces devoirs sont unis par un lien si étroit, qu'en ignorant l'un, on n'accomplit qu'imparfaitement les autres. Pourtant, on ne peut être fidèle à ces devoirs si on ne les connaît pas. J'arrive ici à mon point capital: Où et comment un jeune écolier va-t-il puiser l'enseignement nécessaire à la formation morale de tout véritable citoyen?

Les moyens sont connus depuis longtemps, et il s'agit de les faire mettre en pratique par la classe dirigeante. Il nous faut de l'enseignement religieux dans les écoles: voilà le grand secret! Par conséquent, les enfants doivent apprendre de la religion à l'école et il ne doit pas y avoir d'exception pour la ville d'Edmundston. Que servira à nos écoliers d'avoir de grandes connaissances des sciences modernes s'ils n'ont pas même conscience qu'ils ont un Dieu à servir et une âme à sauver!

Les autorités ont trop longtemps fait la sourde-oreille à l'appel de la majorité française et catholique d'Edmundston, et j'ose croire que, si M. McFarlane est sincère avec lui-même, il saura parler en notre faveur et combattre en homme impartial auprès du gouvernement pour notre cause.

G. A. COEUR

l'ouverture des classes on ait la satisfaction du devoir accompli.

Dieu, dans son infinie bonté, réserve à ses fidèles serviteurs des heures de bonheur ineffable comme viennent d'en jouir les parents des nouveaux ordonnés.

Gaspar BOUCHER

DANSE DES MILLIONS

TRISTE DANSE!

Sans conteste, le commerce d'alcool est florissant chez nous. Ce commerce, il est solide comme le roc et dans la province et dans le Canada entier.

On y boit ferme. En effet, dans Québec, en 1930, on a bu pour: \$16.50 à la seconde. \$100.00 à la minute. \$137,775.00 dans une journée \$50,291,715.00 au cours de l'année. Avez-vous bien lu? Cinquante millions et quart de piastres-bués en 12 mois!

Et, combien pour le St-Pierre de Miquelon, et combien pour la bagosse? Les chiffres officiels ne sont pas encore complétés... ils ne le seront jamais, et pour cause. Ce serait effrayant!

Al-je besoin de dire que hommes, jeunes gens et chut! filles de la campagne ont bu leur part des soixante et cinq millions et quart de gallons de liqueurs alcoolisées? Au vrai, l'argent ne doit pas être aussi rare qu'on le dit dans la province, puisque l'alcool ne se vend jamais à crédit ou par paiements: il se vend toujours comptant, cash!

Pourtant des femmes, des vieillards et des enfants ont fait, ont froid l'hiver, sont en halions! Avec 50 millions et plus, il s'en mettrait du pain sur la table, du bois dans le poêle, des habits dans les garde-robes. Décidément, le monde a perdu la tête.

Les chiffres concernant le Canada ne sont guère plus réjouissants. Relevons-les brièvement: Bière consommée au pays en 1929 \$74,535,436.00 Autres alcools consommés en 1929 \$59,363,996.00 Moyenne par personne: \$15.00.

Et, la contrebande? Puis, comme tous les enfants en bas âge ne boivent pas ainsi que l'imense majorité des dames et des demoiselles, il s'ensuit qu'il en passa dans certains godaïts!

Pour financer les affaires du pays en déficit de 75 millions de piastres, le gouvernement fédéral a dû prélever de nouvelles taxes. Chaque citoyen devra trimber et rettrimber encore cette année et dans les années à venir.

Or, avec la bière seulement, nous avons gaspillé ces 75 millions. Non, l'argent n'est pas rare au Canada en 1929, l'alcool n'a mis en danse 134 millions de piastres. Triste danse tout de même que celle-là!

Louis ARNEAU

UNIVERSITE ST-JOSEPH

TABLEAU D'HONNEUR

Cours Universitaire

Donald Duffie, Gerald McGuire, Guy Tremblay, Clément Cormier, Irénée LeBourdais, Duncan MacLean, Albert Poirier, Jean P. Duché, Thomas F. Kennedy, Edmond Bossé, Emile Poirier, Albert LeBlanc, Chs. Ed. Léger, Léon Lévesque, J. Hédard Robitaille, Arthur Coughlan, Gregory Evans, Léonard J. Gaudet, Henri Lévesque, Thomas Day, John Leshey.

Cours Académique

Albén Arsenault, Alphonse Melanson, Joseph Hill, Alex S. Maloney, Patrie Bastien, Alex McDevitt, John Corcoran, James Foster, Marc Franck, Gérard P. Léger, Raymond Babineau, Abel Brissette, Oscar Melanson, Alphonse Michaux, Ulysse Nadeau, Joseph O'Leary, Jos. J. Allain, Yvon Beaupré, Clarence Léger, Reid McManus, Rémi Rossignol, Lucien Violette, Louis Sheegreen, Ank. Wilby, Adrien Bérubé, Francis Chénard, Ubalde Savoie, Edm. Thibodeau, Lucien Lausier, Armand LeBlanc, Emery Léger, Lionel Bernier, Irénée Beaupré, Yvon Veilleux, Pierre A. Landry, Arthur Allain, Lionel Caron, Raoul Bourgoin, Camille Boudreau, Louis Ph. Dorais, Georges Alf. Gaudet.

Ecole Modèle

Eugène E. P. Belliveau, Joseph W. Carney, Art. Landry, Hector Gaudet, Raymond Painchaud, O. Porelle, Fred Tremblay, Le. Ph. Morin, Léonard A. J. Gaudet, Gérard J. LeBlanc, Jean Denis, Désiré Goggin, Adrien Ouellet, Alcide LeBlanc.

KEDGEWICK, N.-B.

M. et Mme Alexandre Talbot font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le 25 juin baptisé le 28, sous les prénoms de Joseph, Ronald; parrain et marraines: M. Compaque Charvet et Melle Régina Salmond.

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Phélimon Bergeron, décédée le 28. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, le 30, dans l'église Notre-Dame des Prodiges. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent. Nos sympathies.

SUR LA RUE

L'agent. Attention: donnez-moi vos noms et prénoms. Le monsieur. — Je me nomme Signor Fedrotomaspargio Tydoli. L'agent. Attention: que je remplisse ma plume-fontaine.

PRIX DANS LES ECOLES PUBLIQUES D'EDMUNDSTON

A L'ACADEMIE

Grade I — Simone Beaupré, Bertrand Francoeur, Henri Leblanc, Roland Michaud, Thomas Lang, Anita Lajoie, Alcide Leclerc, Yvette Beaulieu, Georgette Guérette, Lucille Daigle, Louis Philippe Ouellet, Antoinette Michaud.

Grade II — Zéphirin Beaupré, Lucien Lebel, Ned Marquis, Dorothy Cyr, Clarence Bourque, Gilberte Guérette, Betsy Sherwood, Alphonse Michaud, John Lockhart, Laura Francoeur, Robert Castonguay, Viola Violette, Jeannette Allain, Leaster Dubé, Rita Carroll.

Grade III — Dora Lagacé, Lina Gaudreau, Rita Leclerc, Juliette Picard, Roger Dumond, Bernotte Litalien, Carmen Fournier, Simone Hébert, Florine LeBlanc, E. Rice, Walter Ross, Thérèse Léger, Gertrude B. Anderson.

Grade IV — Rita Beaupré, Doris Lynch, Marcel Sormany, Jeannette Dalpé, Rino Fournier, Elise Lacombe, Patsy MacFarlane, Cecil Stiles, Jimmy Reith, Gordon Miller, Jeanne Michaud, Lucille Thérèse, Albert Daigle.

Grade V — Thérèse Plourde, Simone Cormier, Rita Lévesque, Céline Raymond, Rita Damours, Aline Ouellet, Charles York, Jean Kennedy, Edna Sullivan.

Grade VI — Rachel Malenfant, Aline Hébert, Marguerite Guérette, Rita Savard, Claude Rossignol, Eugénie Dumont, John Kelly.

Grade VII — Gertrude Picard, Jeanne Dayton, Yva Martin, Adèle Chaurée.

AU HIGH SCHOOL

Grade I — Lucile St-Onge, Fernand Bérubé, Dorina Clavette, Marie May St-Onge.

Grade II — Lauraine Pelletier, Yvette Demers, Tom Picard.

Grade V — Georgette Gagnon, Géraldine Pelletier, Jeannette Daigle.

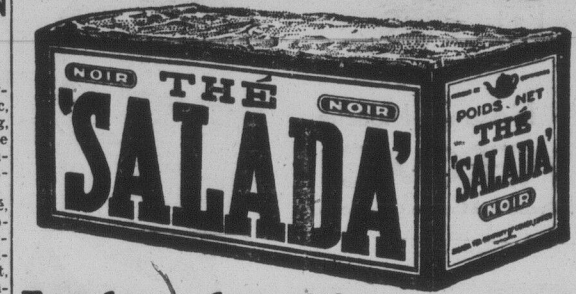
Grade VI — Isabel Matheson, Celia Sullivan, Jean Mac Farlane.

Grade VII — Joseph Gaudreau, Alwyn Watters, Margaret Larlee, Junior High I. — Marguerite Anderson, Armand Bellisle, Junior High II. — Adrien Perron.

ECOLE DES MAÎTRES

Grade I — Allie Lavote, Colombe Soucy, Yvette Martin, Léanne Francoeur, Jeannette Gagnon, Al-

La fraîcheur du jardin — effectivement protégée



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée 'Frais des Plantations'

PELERINAGE Ste Anne de Beupré

Le 21 juillet \$10.00 Billet aller et-retour même prix pour tout le Madawaska Arrêts: Grand-Sault, St-Léonard, Ste-Anne St-Basile, Edmundston, Baker-Brook et Caron-Brook.

Wagons-dortoirs — Lits du bas: \$8. Lits du haut: \$5. Notre train passera au Madawaska vers minuit, le 21 au soir et retour, vers la même heure, le 24 au soir.

A. E. Monbourquette, ptre. Organisateur. Arichat, Nouv-Ecosse.

Le rév. Frère Orestes Ouellet, de la communauté des Pères Eudistes, est actuellement dans sa famille chez M. et Mme Félix Ouellet. —M. Joseph Martin, était en visite, ces jours derniers, chez M. Joseph Albert; M. Martin, malgré ses 88 ans, est encore bien portant: il revient de l'Ouest canadien où il a été de nombreuses années. —M. et Mme J. Dubé de Notre-Dame du Lac était en visite chez M. Odilon Gagné, dernièrement. —Mlle Annie Gagné de Québec était en promenade chez M. Odilon Gagné, ces jours derniers. —M. et Mme Jean-Baptiste Béland, de Ste-Anne de Madawaska ont visité M. et Mme Aïsime Côté. —M. et Mme Léo Kennedy du Minnesota, sont venus passer quelques jours chez M. Emile Nadeau. —Nos félicitations à M. Yvon St-roi qui a passé avec succès le premier examen du baccalauréat au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière. —Le 2 juillet, est décédé Malvina Nadeau, 13 ans, fille de M. et Mme Hector Nadeau.

DOMINION STORES

WHERE QUALITY COUNTS

Les Aubaines de la Semaine - This Week's Bargains

Sensational - Special - Sensational

POIS 6 1/2c

STANDARD PEAS
TAMIS No. 4
Boîte No. 2
Sieve No. 4
No. 2 Tin

SAVON SOAP Comfort 10 43c

SAUMON 10c

Fray Bentos 17c

Biscuits aux Figues 10

Special Domestic SHORTENING, 20 lb pail 2.29
Special Green Giant PEAS, per tin 19c
Special Richmellow COFFEE, per lb 39c
Special Welch's Grape JUICE, per btle 34c
Sliced PINEAPPLES large tins, 2 for 25c
Aylmer Choice quality PLUMS, per tin 10c
FRY'S COCOA large tin 19c

SAINDOUX Domestic spécial, chaud, 20 lbs 2.29
POIS Verts Géant spécial la boîte 19c
CAFE Richmellow spécial, la lb 39c
JUS de raisin Welch spécial la btle à 34c
ANANAS tranchés, grosses btes, 2 pour 25c
PRUNES Aylmer de choix la boîte 10c
CACAO FRY grosse bte 19c

Carottes, Choux, Patates, Tomates Cerises, Pruneaux, Melons, Raisins et Fraises aux plus bas prix du marché.